

Le pavillon vaudois n'a pas séduit

Le district participera en ordre dispersé aux journées d'Yverdon. Mauvaise humeur et désorganisation.



Le pavillon vaudois, aujourd'hui en construction, n'a de loin pas fait l'unanimité des communes du district de Nyon.

FlashPress/Allenspach

YVONNE TISSOT

Le district de Nyon pourrait être le grand absent du pavillon vaudois d'Expo.02 à Yverdon-les-Bains. Depuis que Lausanne a décidé de se rallier au projet, la semaine passée, le chef-lieu de l'Ouest est la dernière des cités vaudoises à snober le lieu d'exposition des communes vaudoises. Ainsi, le district ne sera représenté que par les neuf communes de Terre-Sainte, alors qu'il en compte trente-quatre. Yves Christen, président du pavillon, a «réellement» pris conscience de la désaffection des Nyonnais au moment de la remise symbolique des chaises des communes, mercredi: «Les syndics et les préfets étaient contents de se retrouver. Tout le monde se disait: «Ce n'est pas possible, il faut que Nyon vienne!»

«Je vous avoue que ça me gêne que nous soyons le seul district à ne pas participer au pavillon, annonce Jean-Claude Christen, préfet de Nyon. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour in-

former. Mais la mayonnaise n'a pas pris. Les communes ont le droit d'avoir leur avis.» Georges Herbez, responsable du pavillon, pense que la désaffection de la ville Nyon est un des facteurs de désunion. «Comment voulez-vous faire la présentation d'un district en l'absence du chef-lieu?» En effet, depuis le début des préparatifs, la commune de Nyon se montre sceptique envers le pavillon vaudois. Alain-Valéry Poitry, nouveau syndic, avouait hier n'avoir que peu de connaissance du dossier. A chaud, il répondait: «On se fait déjà assez presser comme des citrons par le canton sans encore participer à ses frais de pavillon vaudois! Nous participons à Onoma, projet des communes suisses à Neuchâtel, cela suffit.» Un certain nombre de communes, dont Gland, adoptent la même position que leur chef-lieu. Elles expriment ainsi leur mauvaise humeur suite aux lourdes retombées fiscales de la facture sociale cantonale, ainsi que leur méfiance envers Expo.02. Mais quelques petites

communes, comme Begnins ou Bassins, s'étaient déclarées partantes. Elles ont reculé devant l'ampleur de l'organisation nécessaire.

«Il y a eu maldonne au départ, explique Jean-Claude Christen. Notre assemblée des syndics a été la première du canton à être informée du projet de pavillon vaudois en juin 2001. A l'époque, les organisateurs invitaient chaque commune à s'y présenter pendant vingt-quatre heures. Chacune a donc défini sa position individuellement: la Terre-Sainte a décidé d'y aller groupée, d'autres ont refusé l'offre. Ce n'est que dans un deuxième temps que le rappel a été battu par district. Pour moi, c'était trop tard pour tenter de rassembler tout le monde.» Georges Herbez reconnaît que l'organisation du pavillon vaudois a pris du retard dans la région nyonnaise. «Mais nous allons trouver un moyen de fédérer le district! Reste à savoir si nous pourrions y intégrer Terre-Sainte qui a déjà fait ses propres démarches...» □

Didier Lohri, syndic de Bassins: «C'était oui»

En juin 2001, la Municipalité de Bassins a tout de suite été convaincue qu'il fallait soutenir l'expo. «Nous aimons les projets novateurs», souligne le syndic. Rapidement, le Conseil communal lui a emboîté le pas en votant un budget de 6000 francs pour une journée au pavillon vaudois. «Mais on a déchanté quand on a vu que le stand était beaucoup trop grand pour notre village, explique le syndic. Il fallait bien plus de moyens que les nôtres pour l'animer durant vingt-quatre heures! Alors on s'est rabattu sur la chaise... et on ira au pavillon vaudois, mais en visiteurs.»

Didier Lohri regrette qu'il n'y ait pas eu une réflexion au niveau du district. «Nous aurions eu besoin d'une commune fédératrice, comme Nyon. Il n'y a eu aucun dialogue sur le sujet et aucune volonté de coordination.»



Alain Rouéche

Et si l'on offre une dernière chance au district de Nyon? «Nous serons de la partie. Mais nous avons déjà réinvesti une part de notre budget du pavillon dans l'accueil de classes suisses allemandes à Begnins, qui viennent visiter l'expo...»

Yves Reymond, syndic de Gland: «C'est non»

A Gland, la position de la Municipalité est claire au sujet du pavillon vaudois: c'est non. «Du reste, dès le départ, la proposition qu'on nous a faite était floue, indique le syndic. Nous ne désirons pas soutenir une manifestation à la gestion pareille. Personnellement, je n'investirai pas un franc là-dedans.» Mais le pavillon vaudois n'offre-t-il pas une excellente promotion pour la région? «Pas plus que notre site internet!»

Dans les faits, la commune a jugé que la participation financière qu'on lui demandait était trop importante «et il n'y a aucun point fort pour nous convaincre du contraire.»

Ce discours n'est-il pas choquant de la part d'une commune riche? «Non, répond le syndic. Nous regardons la gestion. Il y a eu une mauvaise préparation, un changement de directrice. Puis



Alain Rouéche

ces demandes de rallonge à la Confédération... Expo.02 risque de faire un flop comme l'Exposition universelle de Hanovre!»

Et si l'on donne une dernière chance au district de Nyon? «Ce sera toujours non.»

Y. TI.